Bilan d'activité de l'année 2022

Centre Régional de Sauvegarde de la Faune Sauvage
LPO Occitanie - D.T. Hérault

LPO
BIRDLIFE FRANCE

Centre de sauvegarde
Occitanie
Hérault

Sommaire

PRESENTATION DU CRSFS DE VILLEVEYRAC 1
Les animaux accueillis depuis l'ouverture du CRSFS 2
Ressources humaines 3

LES SAUVETAGES DE L'ANNEE 2022 8
Les animaux accueillis 9
Les accueils exceptionnels 11
Les causes d'accueil 15
Le devenir des animaux 16

2022 : UNE ANNEE PARTICULIEREMENT DIFFICILE 17
Saturation des salles de soins 17
Manque d'effectif humain 18
Fermetures temporaires des accueils 21
Manque de moyens financiers 23
Vigilance Influenza Aviaire 24

PERMANENCE TELEPHONIQUE ET MEDIATION EN 2022 25
Le nombre d'appels traités 26
Les motifs d'appels 27
Les principaux animaux faisant l'objet d'appels 28
La provenance des appels 29
Quand, comment et par qui est assurée la médiation ? 30

LES EVENEMENTS MARQUANTS DE L'ANNEE 2022.....31
Inauguration de la volière oiseaux marins 31
Les 10 ans du centre de sauvegarde 32
Deux Chouettes effraies installées dans le clocher d'une église 32

LES PARTENAIRES ET MECENES DE L'UNITE DE SOINS 33

HOMMAGE A MARIE-AGNES 36

PRESENTATION DU CRSFS DE VILLEVEYRAC

La LPO Occitanie (Ligue pour la Protection des Oiseaux) est une association régionale du réseau LPO France, qui a pour but d'agir pour l'Oiseau, la faune sauvage, la nature et l'Humain, et lutter contre le déclin de la biodiversité, par la connaissance, la protection, l'éducation et la mobilisation citoyenne.

La LPO Occitanie gère le Centre Régional de Sauvegarde de la Faune Sauvage (CRSFS) créé en 2012 sur la commune de Villeveyrac dans le département de l'Hérault.

Qu'est-ce qu'un centre de sauvegarde ?

Il s'agit d'un établissement officiel autorisé à la détention provisoire d'animaux sauvages dont l'objectif est d'accueillir des animaux sauvages en détresse, de leur prodiguer les soins et la rééducation nécessaires à leur retour dans le milieu naturel.

Ce n'est ni un parc animalier, ni un refuge. Contrairement à ces structures, un centre de sauvegarde n'a pas vocation à garder les animaux sans limite dans le temps.

En France, c'est le seul type d'établissement autorisé à réhabiliter des animaux sauvages en détresse dans le but de les relâcher dans la nature.

Quelles sont les missions d'un centre de sauvegarde ?

- Prendre en charge les animaux sauvages en détresse et tenter de les sauver,
- Participer à la protection des populations d'espèces sauvages, par de la collecte d'informations sur l'état des populations, le suivi des animaux après relâchés, des actions en justice...
- Participer à l'amélioration des connaissances scientifiques sur la faune sauvage,
- Sensibiliser les particuliers et les pouvoirs publics à travers des conseils, de la vulgarisation scientifique, des supports pédagogiques et des évènements,
- Œuvrer pour une cohabitation sereine et qualitative entre l'humain et la biodiversité qui l'entoure par le biais de la médiation,
- Former des bénévoles et des professionnels à la prise en charge de la faune sauvage en détresse (vétérinaires, pompiers, agents de l'OFB...),
- Participer à la veille sanitaire par du suivi scientifique sur les animaux accueillis, pour produire de la connaissance et des données concernant des maladies qui touchent la faune sauvage, la faune domestique et l'Humain.

- **Les animaux accueillis depuis l'ouverture du CRSFS**

Depuis l'ouverture du Centre Régional de Sauvegarde de la Faune Sauvage de Villeveyrac en 2012, 26 538 animaux sauvages en détresse ont été secourus à travers l'Occitanie et accueillis au sein de notre unité de soins. La majorité des accueils proviennent du département de l'Hérault, mais également de l'Aude, des Pyrénées-Orientales et du Gard.

Grâce à la mobilisation des particuliers, des services de collectivités, des pompiers, de l'Office Français de la Biodiversité (OFB) ainsi que des bénévoles, ces animaux ont pu être acheminés au centre de sauvegarde et bénéficier de soins adaptés. Une partie d'entre eux ont pu être relâchés dans leur environnement naturel à l'issue de leur soins et retourner à la vie sauvage sans aucune dépendance à l'Humain.

26 538

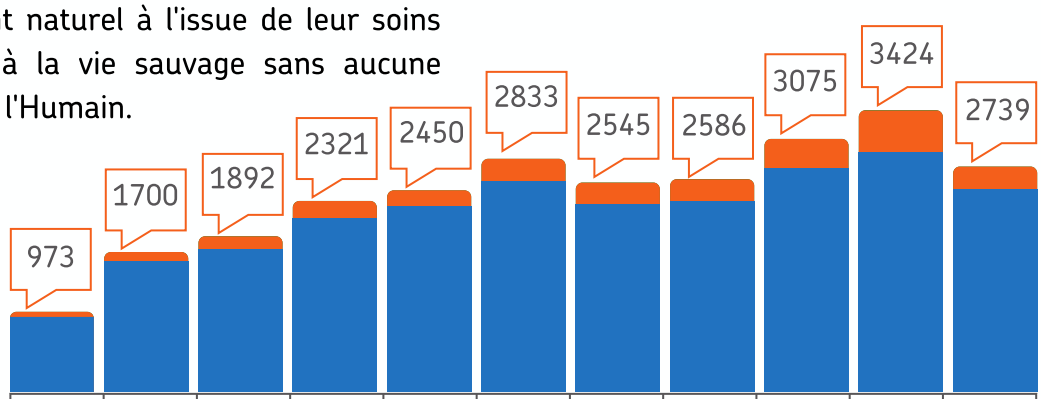
C'est le nombre d'animaux accueillis depuis l'ouverture du centre de sauvegarde.

248

C'est le nombre d'espèces différentes accueillies depuis l'ouverture du centre de sauvegarde.

58,6 %

C'est le pourcentage de réussite des soins des animaux réhabilités à l'issue de leur convalescence depuis l'ouverture du centre de sauveagrde.



	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Reptiles	0	0	2	1	0	0	2	2	1	4	1
Mammifères	61	117	154	214	201	277	266	271	362	511	281
Oiseaux	912	1583	1736	2106	2249	2556	2277	2313	2712	2909	2457

- **Ressources humaines**

Les salariées

Deux soigneuses à temps plein

En 2022, l'équipe salariale se compose toujours d'Emilie Arianiello, responsable capacitaire de l'unité de soin et soigneuse faune sauvage en poste depuis 5 ans et de sa collègue Léa Varin, soigneuse faune sauvage en poste depuis 2 ans. Elles continuent de mener leur combat auprès des animaux sauvages en détresse et ne cessent de développer de nouveaux projets afin d'améliorer toujours plus les conditions d'accueil et de prise en charge de nos pensionnaires.

Emilie Arianiello et Léa Varin

Une soigneuse saisonnière

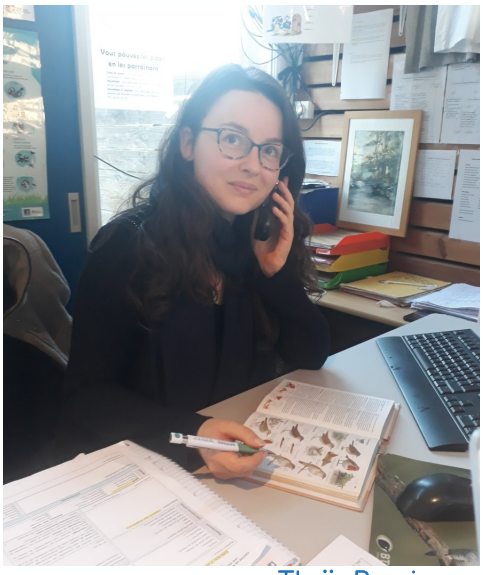
Emilie et Léa ont été rejointes dans leur mission de soins, en mai 2022, par Céline Rispal, soigneuse et ancienne volontaire en service civique, pour un CDD de 4 mois, afin de soutenir l'équipe pendant la période estivale.

Céline Rispal - Hibou grand-duc

Une médiatrice faune sauvage

Thaïs Provignon, médiatrice faune sauvage et ancienne volontaire en service civique, occupe depuis mars 2022 un nouveau poste en CDI, spécialement dédié à la médiation. La création de ce poste vise à :

- Accompagner les particuliers ayant découvert un animal sauvage en détresse en leur enseignant les bons geste à adopter,
- Eviter le ramassage inutile d'animaux ou de jeunes individus isolés qui ne sont pas en danger,
- Alerter les collectivités et le grand public des dangers de certaines activités humaines pour la petite faune,
- Rappeler la législation en vigueur concernant la protection de la biodiversité,
- Intervenir pour limiter les nuisances liées à la faune, et favoriser la cohabitation entre la faune sauvage et l'Humain.



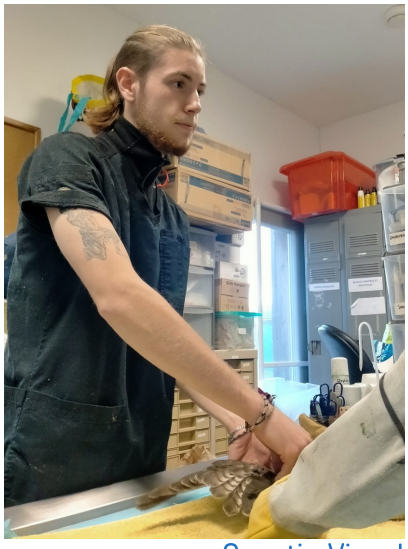
Thaïs Provignon

Les volontaires en service civique

En 2022, sept jeunes volontaires en service civique se sont engagés à nos côtés, dont deux recrutés en fin d'année 2021, pour des missions allant de huit à neuf mois. Venant de divers horizons et de domaines de compétences très variés, ils ont découvert sur place le métier de soigneur et ont été formés à la prise en charge de la faune sauvage en détresse. Missionnés aux premiers soins, nourrissages, élevages des jeunes, médiation et accueil des animaux, ils nous ont été d'une grande aide et ont fait preuve d'un investissement constant tout au long de leur volontariat. Nous les remercions pour leur engagement auprès de nos pensionnaires et leur souhaitons une belle continuation. Nous souhaitons également la bienvenue à notre nouvelle recrue, Kim, arrivée en fin d'année 2022.

Ludivine Brun

Andréa Houchat



Quentin Vignal

Kim Mahy

Lorianne Habermacher

Matthias Bonastre

Sarah Verdeil

Les volontaires en échanges Franco-Allemand - VEFA

Chaque année, dans le cadre d'un Volontariat Ecologique Franco-Allemand, nous accueillons un volontaire allemand pour une mission de soins et réhabilitation de la faune sauvage en détresse d'une durée d'un an. Ce volontariat est un véritable atout pour les jeunes souhaitant s'investir pour la sauvegarde de la faune sauvage, voyager, s'autonomiser et améliorer leur niveau de français. Formés au métier de soigneur pendant un an, les volontaires allemands acquièrent une réelle expérience et nous accompagnent dans notre mission de sauvetage. Malheureusement, cela fait deux années consécutives que les volontaires abandonnent leur mission au bout de quelques semaines afin de reprendre leurs études. Nous devrons donc attendre septembre 2023 pour accueillir notre prochaine recrue.

Frieda Friedhoff

Les vétérinaires

Depuis l'ouverture du centre de sauvegarde, la clinique vétérinaire Cantagril nous soutient dans nos actions. Les vétérinaires de la clinique réalisent notamment des radiographies, poses de broches et chirurgies diverses, en plus de consultations de suivi et se chargent aussi, quand nécessaire, des euthanasies. Autant de soins que nous ne pourrions réaliser sans Armand Soria et Caroline Gioan, nos vétérinaires référents épaulés par l'ensemble de leur équipe. Leur apport de compétences, leurs interventions et leurs conseils représentent un atout majeur et essentiel à la qualité des soins que nous apportons.

Nous remercions chaleureusement tous les membres de l'équipe de la clinique vétérinaire Cantagril pour leur disponibilité, efficacité et actions menées à nos côtés.

Anesthésie Renard

Les bénévoles réguliers ou longue durée (soins et tâches ménagères)

Chaque année, nous accueillons des dizaines de bénévoles réguliers afin de nous aider dans nos tâches quotidiennes au centre de sauvegarde. Ils nous aident notamment à la préparation et distribution des gamelles, nettoyage des cages, entretien des locaux et des volières et diverses autres tâches et participent aux relâchers des animaux. Plus le bénévole est régulier, plus il se voit confier de nouvelles tâches. Certains de nos plus fidèles bénévoles participent également aux nourrissages, pesées des animaux et assistent les soigneuses lors des soins. Cela demande une longue formation et un accompagnement constant et ne peut être réservé qu'aux bénévoles s'engageant de manière régulière sur le long terme.

Nous accueillons également des bénévoles longue durée qui s'engagent auprès de nous pour une durée minimum de trois semaines à raison de 35 heures hebdomadaires. Nous bénéficions d'un logement sur place afin de les accueillir ou d'un emplacement au camping municipal de Loupian, avec qui nous sommes en partenariat depuis de nombreuses années, pendant la période estivale.

Leur aide nous est très précieuse et nous permet d'assurer une meilleure prise en charge de nos pensionnaires, nous les remercions chaleureusement pour leur engagement.

Les bénévoles "martinets"

Espèce migratrice, le Martinet noir n'est présent que trois mois dans l'année, pendant la période estivale, et est pourtant, chaque année, l'espèce la plus accueillie au centre de soins. En 2022, 456 individus ont franchi les portes du centre de sauvegarde. Présents par centaine en simultané, les martinets nécessitent des nourrissages à base d'insectes toutes les heures et en continu tout au long de la journée. C'est pourquoi une mission de bénévolat est entièrement dédiée à leur élevage. Leur nourrissage nécessite patience, calme, minutie et une bonne dextérité au niveau des mains et des doigts ainsi qu'un engagement bénévole d'au moins deux semaines à raison de 35h par semaine.

Amandine - nourrissage Martinet noir

Portrait et retour d'expérience de Léontine, bénévole soins longue durée

C'est après deux périodes de bénévolat de deux semaines en 2021, que Léontine a de nouveau rejoint l'équipe du centre de sauvegarde en septembre 2022, pour une période d'un an cette fois-ci. En reconversion pour la préservation du vivant après plusieurs années de travail dans le milieu associatif et culturel, Léontine a été formée aux soins à la faune sauvage ainsi qu'à la médiation, et continue son apprentissage. Elle réalise de nombreuses tâches très variées et participe notamment à l'accueil des nouveaux pensionnaires, aux nourrissages, au suivi de poids et d'état de santé des animaux et nous aide à l'encadrement des nouveaux bénévoles et volontaires. Passionnée, efficace et très investie, Léontine est un véritable atout pour l'unité de soins et les pensionnaires que nous y accueillons. Nous lui sommes extrêmement reconnaissants pour l'énergie et l'investissement qu'elle consacre à sa mission de bénévolat.

"Sans aucune formation au départ, les soigneuses ont commencé à me former et m'ont ouvert les portes d'un monde de combats quotidiens qui fait profondément sens dans le contexte global de la planète. C'est ce cadre, dans lequel l'équipe donne les meilleurs soins à la faune sauvage tout en sensibilisant et transmettant sa passion malgré les conditions difficiles des centres de soins, qui m'a poussé à m'engager avec eux sur le long terme. Ici, ma présence fait sens. Rigueur et bonne humeur se retrouvent au quotidien, et chaque personne ici participe au chemin de vie de plusieurs milliers d'autres êtres, humains et non humains. La meilleure façon de s'engager pour l'avenir de tous, en conjuguant passion et nécessité, entourée par une équipe professionnelle.

Léontine"

Léontine - biberonnage Lièvre d'Europe

Les bénévoles rapatrieurs (alimentation et animaux)

Afin de diminuer l'impact écologique et financier du centre de sauvegarde, nous récupérons des invendus dans le cadre d'un partenariat avec le Carrefour Market de Mèze. Ces denrées alimentaires servent au nourrissage des animaux en soins et sont acheminées jusqu'au centre, deux fois par semaine, par nos bénévoles rapatrieurs alimentation.

Nous faisons également appel à des bénévoles rapatrieurs d'animaux afin de les acheminer jusqu'au centre de sauvegarde. En effet, accueillant des animaux en provenance, en grande majorité, de l'Hérault, de l'Aude et des Pyrénées-Orientales, les découvreurs ne sont pas toujours en capacité d'effectuer le trajet jusqu'à nous. Ne disposant pas d'une équipe suffisamment étoffée et de moyens financiers suffisants, le centre de sauvegarde fait appel à des bénévoles rapatrieurs afin d'effectuer l'acheminement des animaux.

Un grand merci à eux, sans qui le rapatriement des denrées alimentaires et des animaux serait impossible.

Les bénévoles "ambassadeurs" lors des opérations caddies

Chaque année, nous organisons des opérations caddies afin de subvenir aux besoins alimentaires de nos nombreux pensionnaires et récupérer des produits ménagers. En moyenne, six opérations caddies par an sont organisées au Truffaut de Mauguio et une au Biocoop du Crès. Cela nous permet de distribuer des listes de fournitures et alimentation dont nous avons besoin et de faire découvrir nos activités aux particuliers. Encadrées par un salarié ou un administrateur, ces opérations caddies sont réalisées par des bénévoles. Leurs dates sont communiquées sur nos réseaux sociaux.

LES SAUVETAGES DE L'ANNEE 2022

- **Les animaux accueillis**

2 739 C'est le nombre d'animaux accueillis en 2022.

124 C'est le nombre d'espèces différentes accueillies en 2022.

Martinet noir

Chiroptères	57
Colombidés	423
Hirondelles/Martinets	594
Mammifères terrestres	224
Oiseaux d'eau	78
Autres oiseaux	64
Oiseaux marins	304
Passereaux	688
Rapaces diurnes	209
Rapaces nocturnes	97
Tortue	1

Depuis l'ouverture du centre de sauvegarde en 2012, les accueils de la faune sauvage en détresse ne cessaient d'augmenter. En 2021, nous avons battu tout les records, avec un total de 3 424 animaux accueillis tout au long de l'année.

En 2022, les accueils sont en baisse. Nous avons accueilli cette année 2 739 pensionnaires, soit, 685 de moins qu'en 2021.

Pourquoi avons-nous accueilli moins d'animaux en 2022 qu'en 2021 ?

- Une meilleure médiation téléphonique : Suite à la création d'un nouveau poste de médiateur faune sauvage en début d'année 2022, un gros travail de sensibilisation et de replacement est effectué, réduisant ainsi considérablement le nombre de ramassages non nécessaires et diminuant ainsi l'impact humain sur la faune sauvage.

- Trois suspensions des accueils durant l'année : En raison d'un nombre important d'accueils en simultané, de la saturation des salles de soins et d'un manque d'effectif humain, l'équipe du centre de sauvegarde s'est trouvée dans l'obligation de suspendre temporairement l'accueil de nouveaux pensionnaires.

456

Martinet noir

127

Etourneau sansonnet

277

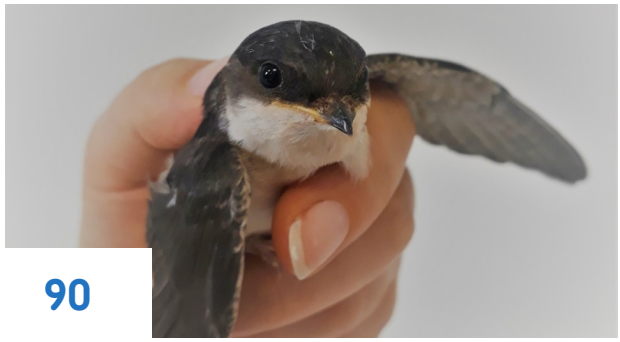
Goeland leucophée

116

Pigeon ramier

246

Tourterelle turque



90

Hirondelle de fenêtre

189

Moineau domestique

76

Faucon crécerelle

150

Hérisson d'Europe

76

Pie bavarde

- **Les accueils exceptionnels**

Comme chaque année, 2022 a eu son lot d'accueils exceptionnels. En effet, bien que nous accueillions des centaines d'espèces différentes, il arrive parfois que nous ayons quelques surprises en accueillant des espèces peu communes, rarement ou encore jamais accueillies au centre de sauvegarde, menacées et à fort enjeu de conservation.

Un jeune Aigle royal boulimique

Le 18 septembre 2022, un jeune Aigle royal surpris en train de consommer un Renard roux par un habitant dans le Nord du département de l'Hérault n'a pas réussi à reprendre son envol malgré plusieurs tentatives. Contactés par le découvreur, les pompiers ont récupéré l'oiseau et l'ont acheminé vers notre centre de sauvegarde.

Léa Varin - capture Aigle royal

Après examen, il s'est avéré que le jeune oiseau n'avait aucune trace de blessures et avait régurgité une grosse quantité de son repas de la veille. Alourdi par la consommation de sa proie, il n'avait alors tout simplement pas réussi à reprendre son envol. Ce phénomène avait déjà été observé chez de jeunes individus et s'apparente à de la boulimie. Il a donc été placé, dès son arrivée, au sein de la plus grande volière du centre de sauvegarde, et les soigneuses ont pu constater son aptitude au vol.

Serres d'Aigle royal

L'association BECOT (Baguages et Etudes pour la Conservation des Oiseaux et de leurs Territoires) assure chaque année le suivi de la reproduction des Aigles royaux et avait équipé cet individu d'une balise GPS. Ainsi, le responsable du suivi de cet individu, nous a appris que ce jeune Aigle né en 2022 dans le Nord du département et issu d'un couple local, était en phase d'émancipation. C'est une phase où l'oiseau est encore dépendant de ses parents et une période sensible pour l'apprentissage du jeune Aigle. Elle précède le moment où les parents vont le chasser de leur territoire afin qu'il parte en quête du sien.

Il était alors primordial de relâcher au plus vite cet oiseau sur son territoire de naissance afin que les parents puissent terminer son éducation.

Après une courte période d'observation en volière afin de s'assurer de l'état de santé de ce jeune Aigle, l'oiseau a été relâché quelques jours plus tard sur son territoire de naissance et s'est parfaitement envolé. Les donnés fournies par sa balise GPS (source : association BECOT) indique que l'oiseau se déplace normalement depuis son relâcher.

Antoine Adam - Relâcher Aigle royal

Une espèce menacée

L'Aigle royal est une espèce menacée et classée comme Vulnérable (VU) par le Comité Français de l'Union International de Conservation de la Nature (UICN).

Notre relation aux Aigles, et aux grands rapaces en général, a toujours été ambivalente. Symbole de force et de pouvoir, ils sont présents sur les armoiries de la légion romaine, du premier et du second empire en France, et encore actuellement sur celles de l'Allemagne. Cette fascination n'a pas empêché leur persécution au cours des siècles précédents et leurs effectifs ont alors drastiquement chutés. Au milieu du siècle dernier, il ne restait que quelques couples dans le sud du massif central. Il faudra attendre 1972 pour que les rapaces soient protégés en France et qu'ils entament la reconquête de leurs territoires perdus. Si le sud du massif central compte aujourd'hui une petite quarantaine de couples, soit une grosse vingtaine de jeunes qui prennent leur envol chaque année, les effectifs restent bas au regard de leur répartition passée.

C'est pourquoi l'espèce est toujours considérée comme vulnérable et que chaque individu compte. Bien qu'ils soient protégés par la loi, les Aigles restent menacés par les dérangements, la perte d'habitat, les tirs illégaux, le poison, les collisions avec les câbles électriques ou les éoliennes.

Auscultation Aigle de Bonelli

Un Aigle de Bonelli criblé de plombs

Le 30 septembre 2022, nous avons accueilli un Aigle de Bonelli. C'est le premier individu de cette espèce que nous avons accueilli au centre de sauvegarde depuis son ouverture en 2012. Il s'agissait d'une femelle adulte retrouvée en difficulté et ne parvenant pas à s'envoler. Cet individu à été capturé par les pompiers et rapatrié jusqu'au centre de sauvegarde.

Le marquage de l'oiseau, réalisé par l'association La Salsepareille dans le cadre d'un programme de baguage, a permis au Conservatoire d'Espace Naturels d'Occitanie d'identifier l'oiseau et son site d'origine.

Dès son arrivée, les soigneuses ont tout de suite constaté que son aile droite était bloquée au niveau de l'articulation du poignet rendant impossible le déploiement de son aile. Les radiographies ont par la suite révélées une ancienne fracture déjà reconsolidée et formant un cal osseux sur l'os de l'ulna, engendrant une inflammation osseuse jusqu'au poignet et bloquant ainsi l'articulation. La reconsolidation osseuse étant très rapide chez les oiseaux en raison de leur os creux, le vétérinaire a estimé que cette fracture datait environ de quinze à vingt jours. Les radiographies révèleront également 7 plombs logés dans le corps de l'Aigle et ayant causé sa fracture.

Dans ce cas, aucune intervention chirurgicale n'étant envisageable, notre vétérinaire a alors tenté le tout pour le tout en prescrivant des séances de mécanothérapie chaque semaine dans l'espoir que son aile retrouve de la mobilité. Les séances de mécanothérapie ont été réalisées sous anesthésie pour limiter le stress et la souffrance de l'animal et lui ont permis petit à petit de retrouver de la souplesse.

Auscultation Aigle de Bonelli

Au total, il aura fallu 7 séances de mécanothérapie et 112 jours de convalescence pour que cet Aigle retrouve sa liberté le 19 janvier 2023. Dans le cadre du Plan National d'Actions Aigle de Bonelli, les membres de l'association La Salsepareille et du Conservatoire d'Espaces Naturels d'Occitanie ont pu équiper l'oiseau d'une balise GPS avant son relâcher permettant ainsi de suivre ses déplacements.

Nous remercions tout les acteurs et partenaires de ce sauvetage : les pompiers, l'Office Français de la Biodiversité (OFB), La Salsepareille, le Conservatoire d'Espaces Naturels d'Occitanie (CEN), le Plan National d'Actions Aigle de Bonelli (PNAAB) et toute l'équipe de la clinique vétérinaire Cantagril. Plus particulièrement, le docteur Armand Soria qui a assuré les soins et le suivi de cet individu dès son arrivée, et sans qui son relâcher n'aurait pas été possible.

Un Plan National d'Actions Aigle de Bonelli

En France, l'Aigle de Bonelli est inscrit sur la liste rouge des espèces menacées. C'est l'un des rapaces les plus menacé du territoire.

Depuis 1999, l'espèce fait l'objet d'un Plan National d'Actions (PNA) visant à préserver, restaurer et améliorer les populations.

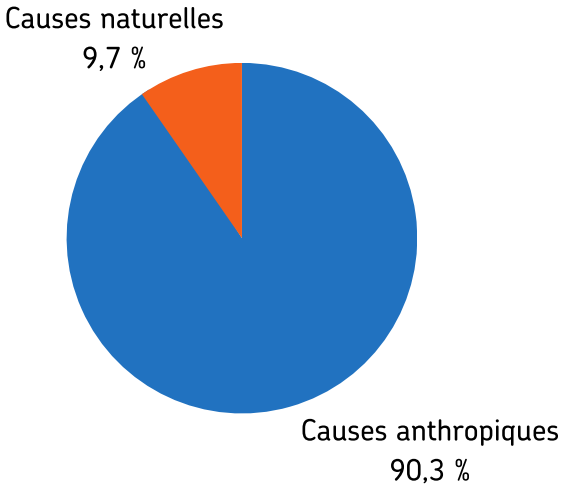
Grâce aux efforts de conservations, les effectifs ont doublé en l'espace de 20 ans, et comptent actuellement 44 couples en France.

Emilie Arianiello - Relâcher Aigle de Bonelli

Chouettes chevêche

Les causes d'accueil

Les causes d'accueil de la faune sauvage en détresse sont multiples. Néanmoins, comme chaque année, la majorité des accueils est liée à l'activité humaine.



Pourquoi certaines causes d'accueil sont-elles indéterminées ?

Les causes d'accueil indéterminées concernent les accueils pour lesquels les informations relatives à la découverte de l'animal, l'auscultation et le diagnostic ne nous permettent pas d'en déterminer la cause exacte.

Depuis la création d'un poste de médiatrice, un effort de détermination des causes d'accueil à l'arrivée est effectué. Ainsi, en 2022, seulement 32% de la totalité de nos accueils ont été classés en causes indéterminées, contre 41% en 2021.

Causes d'origine humaine	1692
Collision avec équipements humains autres	7
Collision ligne électrique/ électrocution	5
Collision vitre	40
Dérangement	9
Destruction d'habitat	40
Détention en captivité	34
Empoisonnement	1
Piégeage intentionnel	1
Piégeage non intentionnel	48
Pollution/victimes de déchet/mazout	9
Prédation chat/chien	268
Ramassage de jeunes animaux	1176
Traffic routier	43
Victimes de tirs	11

Causes d'origine naturelle	181
Epuisement	25
Intempéries	15
Maladies	94
Malformations	19
Piégeage dans une cavité naturel	1
Prédation naturelle (par animaux sauvages	27

Causes indéterminées	866

Relâcher Martinet noir

- **Le devenir des animaux**

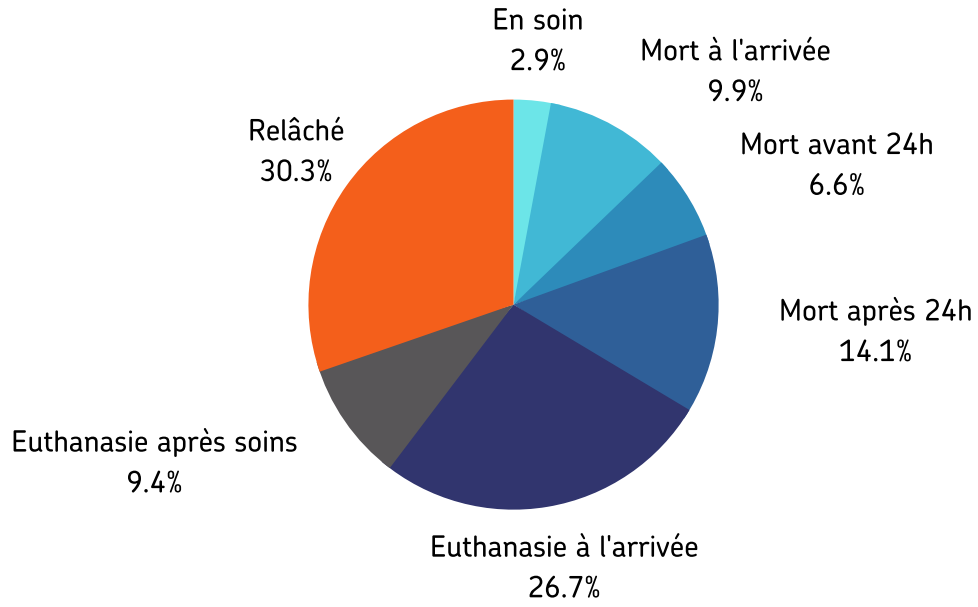
Le devenir de l'animal dépend de la gravité de ses blessures, de son état de santé général à son arrivée et de ses capacités à se rétablir. Afin qu'un animal puisse être relâché dans son milieu naturel, il est impératif, selon la législation et l'éthique des centres de sauvegarde, qu'il soit viable, qu'il ait retrouvé l'intégralité de ses facultés, qu'il soit totalement autonome et ne présente aucun signe de dépendance à l'Humain. Le vétérinaire référent pratique une euthanasie à l'arrivée s'il juge que les blessures sont trop graves et irréversibles, parfois après soins, si ceux-ci n'ont pas été efficaces et que l'état de santé de l'animal s'est détérioré.

56,3 %

C'est le pourcentage de réussite des soins administrés aux animaux soignés au centre de sauvegarde et réhabilités dans leur environnement naturel en 2022.

Comment le pourcentage de réussite est-il calculé ?

Dans le pourcentage de réussite nous ne prenons pas en compte les individus dont la mort ou l'euthanasie est survenue à l'arrivée ou dans les 24h suivant leur admission car aucun soins n'a été effectué sur eux. Sont pris en compte uniquement les animaux relâchés, morts ou euthanasiés après 24h. Ce pourcentage permet de mettre en évidence le taux de réussite des soins apportés.



Relâcher Cigogne blanche - Sète Agglopôle

Relâcher Chouettes hulottes

Relâcher Goéland leucophée

Relâcher Tadornes de Belon

2022 : UNE ANNEE PARTICULIEREMENT DIFFICILE

Chaque année, l'unité de soins rencontre un pic d'activité de mai à septembre, période des jeunes oiseaux et mammifères orphelins et retour des migrateurs, rendant la saison estivale très intense. En 2022, à la suite de nombreux évènements inattendus, l'année entière s'est avérée particulièrement intense et difficile pour l'équipe de l'unité de soins, ne lui laissant aucun répit.

- **Saturation des salles de soins**

Le centre de sauvegarde dispose d'un vaste espace extérieur avec de nombreuses volières et enclos de réhabilitation, et d'un petit espace intérieur disposant d'une cuisine, d'un bureau et de deux salles de soins pouvant accueillir les pensionnaires.

En 2022, les salles de soins ont, à plusieurs reprises, atteints leur capacité maximale d'accueil. Bien que certains pensionnaires soient rassemblés selon leur espèce et pathologie, nous ne disposions plus de suffisamment de cages ni de place pour en accueillir de nouveaux.

Cela rendait les conditions de travail très compliquées pour l'équipe qui devait alors, sans cesse, user de stratagèmes pour optimiser l'espace et installer les animaux dans les meilleures conditions.

Créée en 2012, l'unité de soins n'est aujourd'hui plus adaptée au nombre de pensionnaires que nous accueillons chaque année.

Un projet d'agrandissement

Afin d'optimiser la prise en charge de nos pensionnaires, nous avons pour projet d'agrandir nos locaux et d'y créer une salle uniquement dédiée aux accueils, auscultations et soins des animaux ainsi qu'une salle de quarantaine afin d'isoler les animaux porteurs de maladies contagieuses et limiter les risques de transmissions.
Ce projet d'agrandissement ne vise pas à accueillir davantage de pensionnaires à l'année, mais bien d'accueillir nos pensionnaires actuels dans des conditions optimales.

Nous espérons, en 2023, trouver les financements nécessaires à la réalisation de ce projet.

Léa Varin et Emilie Arianiello - Capture Buse

- **Manque d'effectif humain**

Disposant de ressources financières très limitées et par conséquent d'une équipe salariale très restreinte, avec seulement deux soigneuses à temps complet, l'activité du centre de soins repose en grande partie sur le bénévolat et le volontariat. Nous faisons malheureusement, chaque année, face à un manque d'effectif humain. L'année 2022 fut pire que toutes en terme d'effectif, rendant ainsi très difficile pour l'équipe la prise en charge de nos nombreux pensionnaires. Une soigneuse saisonnière fut recrutée afin de nous soutenir dans notre mission de sauvetage. Cependant, le manque à combler étant trop important, cela n'a pas suffit.

Difficulté à recruter des volontaires en service civique, désistements et abandons de mission

Le recrutement des volontaires en service civique fut particulièrement compliqué en 2022. Nous avons reçu très peu de candidatures par rapport aux années précédentes et avons malheureusement eu à faire, à plusieurs reprises, à des personnes peu motivées, ne se présentant jamais au centre de sauvegarde ou abandonnant leur mission au bout de quelques jours et parfois sans en informer leur tuteur. Au total, nous comptabilisons 7 désistements au cours de l'année 2022. Ces abandons et désistements à répétition furent à chaque fois un coup dur pour l'ensemble de l'équipe, salariées, bénévoles et volontaires, qui avaient pris soin de les accueillir et de leur dispenser une formation qualitative. Nous avons ainsi perdu un temps considérable alloué à leurs formations et avons passé la saison 2022 avec deux volontaires en service civique en moins par rapport aux années précédentes.

Démissions des volontaires allemands

En septembre 2021 et septembre 2022, nous avons accueillis deux nouveaux volontaires dans le cadre d'un Volontariat Ecologique Franco-Allemand d'une durée d'un an chacun. Malheureusement, souhaitant reprendre ses études pour l'un, et s'étant trompé d'orientation pour l'autre car souhaitant travailler dans le domaine de la flore, ils démissionnent de leur mission de soins aux animaux très rapidement et ne passeront ni la saison 2022 ni la saison 2023 avec nous.

Irrégularité des bénévoles et formations à répétition

Sur les dizaines de bénévoles que nous avons accueillis en 2022, seulement 6 bénévoles sont régulièrement venus au centre de soins, à raison de 4 ou 2 matinées de bénévolat par mois.

Nous avons dispensé une formation d'une matinée complète à chaque nouveau bénévole lors de leur première journée de bénévolat. A l'issue de ses formations, 33 d'entre eux ne sont jamais revenus.

En 2022, nous avons ainsi consacré l'équivalent d'un mois complet de formation à des bénévoles qui ne sont jamais revenus ou que nous avons vu moins de 5 fois dans l'année. Victime de son succès, le centre de soins attire de nombreuses personnes chaque année, qui ne sont pas pour autant prêtes à s'engager de façon régulière. Ces temps de formations à répétition représentent une perte de temps et d'énergie considérable pour l'équipe de l'unité de soins, déjà en sous-effectif, lorsque les bénévoles ne reviennent pas ou trop peu. C'est une charge de travail supplémentaire qui n'apporte aucun bénéfice pour le centre de soins.

Le désengagement des bénévoles

Nous avons constaté depuis la crise sanitaire et particulièrement en 2022, un désengagement de la part des bénévoles. Cela s'est remarqué dans de nombreux centres de sauvegarde en France et autres associations.

Selon une enquête IFOP publiée le 25 mars 2022 par France Bénévolat, 26% des personnes engagées bénévolement dans une association ont arrêté leurs activités de bénévolat pendant la pandémie, et seulement 1/4 d'entres elles les ont reprises.

Nourrissage Hibou petit duc juvénile

- **Fermetures temporaires des accueils**

En 2022, l'équipe du centre de sauvegarde a dû, à trois reprises et à contre-cœur, prendre la lourde décision de fermer temporairement l'accueil de nouveaux pensionnaires.

Fermeture du 20 au 26 juin 2022

Nous recevions à cette période, entre 25 et 60 nouveaux animaux quotidiennement et le centre de soins accueillait déjà à ce moment-là près de 500 animaux sur la structure. Malgré l'optimisation de l'espace, nos salles, nos cages et notre couveuse étaient pleines et nous n'avions plus de place pour accueillir de nouveaux pensionnaires. Leur bien-être étant en jeu, nous ne souhaitions pas entasser les animaux les uns sur les autres, la captivité étant déjà un environnement étranger et stressant pour eux.

Faucons crécerellettes juvéniles

De plus, l'équipe était en sous-effectif. A ce moment-là, le ratio moyen était d'une personne pour soixante animaux. Ce n'était tout simplement plus gérable, sachant que les poussins et bébés mammifères nécessitent des nourrissages à la becquée ou au biberon toutes les heures. L'accueil de nouveaux pensionnaires aurait impliqué de passer beaucoup moins de temps au soins de ceux qui se trouvaient déjà sur la structure. Ce n'était pas une solution viable ni souhaitable et il ne s'agissait en aucun cas de négliger nos pensionnaires.

Huppe fasciée juvénile

Fermeture du 5 au 15 juillet 2022

L'équipe de l'unité de soins, déjà en sous-effectif, s'est cette fois-ci vue considérablement restreinte en raison d'une contamination au Covi- 19 de 4 de nos volontaires en service civique sur 6. Le nombre d'animaux à gérer par les soigneuses était donc considérable et inadapté à la bonne mise en œuvre des soins. L'accueil de nouveaux pensionnaires était donc inenvisageable.

Pipistrelle commune juvénile

Fermeture du 26 décembre au 29 janvier 2023

La période hivernale est habituellement beaucoup plus calme en terme d'accueils que le reste de l'année, ce ne fut cependant pas le cas cette année. En raison des conditions météorologique défavorables, de fortes pluies et rafales de vent, nous avons accueillis en l'espace de quelques jours un nombre inhabituel d'animaux à cette période de l'année. Nos salles de soins ce sont une nouvelle fois retrouvées pleines en plein mois de décembre.

Il s'agissait essentiellement de rapaces retrouvés dans des états de maigreur et affaiblissement extrêmes, pour la plupart porteurs de parasites internes. Ce type de cas, nécessite alors une attention toute particulière, avec des sondages et réhydratations toutes les heures tout au long de la journée, et une longue convalescence.

L'équipe, restreinte pendant la période hivernale et essentiellement mobilisée pendant la période estivale, s'est une nouvelle fois retrouvée en sous effectif, ne pouvant plus assumer l'accueil de nouveaux pensionnaires.

Sondage Buse variable

Une permanence téléphonique toujours assurée

Lors des fermetures temporaires d'accueils de nouveaux animaux, le centre de sauvegarde est resté joignable, par téléphone et par mail, pour conseiller au mieux les particuliers en cas de découverte d'un animal sauvage en détresse.

Des fiches conseils sont également disponibles et consultables sur notre site internet, afin d'adopter les bons reflexes et premiers gestes de secours en cas de découverte d'un animal.

Les découvreurs ont également été redirigés sur le site internet du réseau des centres de soins afin d'y consulter la liste et adresses d'autres centres de soins.

APPEL AUX DONS

- **Manque de moyen financier**

Alors que l'activité du centre de soins nécessite un budget annuel de plus de 180 000 euros, notre association ne reçoit en moyenne que 40 000 euros de subventions par an, soit 22% de notre budget seulement.

Le centre de soins s'autofinance en moyenne à hauteur de 8 500 euros par an grâce à la vente de calendriers et graines de tournesols ainsi qu'aux adhésions à l'association.

Nous percevons également chaque année, une généreuse donation de 20 000 euros de la Réserve Africaine de Sigean, que nous remercions chaleureusement, dans le cadre d'un mécénat.

Ainsi, seuls les dons des particuliers et entreprises nous permettent d'avoir le budget nécessaire pour financer cette activité à l'année et continuer à prendre en charge gratuitement la faune sauvage en détresse et assurer un travail de médiation via une permanence téléphonique.

Au 1er décembre 2022 il restait encore 60 000 euros à récolter avant le 31 décembre pour éviter le déficit et continuer notre activité en 2023. Nous nous sommes retrouvés dans une situation très délicate et avons été dans l'obligation de lancer un appel à l'aide et une grosse campagne d'appel aux dons.

Cet appel aux dons relayé sur les réseaux sociaux et par la presse locale, a été entendu, et un superbe élan de générosité nous a permis de récolter près de 25 000 euros en à peine un peu plus d'un mois.

Nous n'avons cependant pas pu récolter l'ensemble des fonds nécessaires pour être à l'équilibre financier au 31 décembre 2022. La somme totale des dons reçus en 2022 ne couvre qu'environ 55% de nos besoins.

L'argent récolté nous permet de financer le personnel, l'achat de nourriture, de médicaments et l'entretien des infrastructures.

Le centre de soins poursuit son activité en 2023, cependant, dans l'attente de subventions de fonctionnement pérennes, son avenir reste toujours précaire.

• Vigilance Influenza Aviaire

En 2022, l'activité des centres de sauvegarde fut fortement impactée par un nouvel épisode épizootique de grippe aviaire en Europe, particulièrement meurtrier pour la faune domestique et sauvage, nous obligeant à redoubler de vigilance. Afin de ne prendre aucun risque de contamination au sein de l'unité de soins, nous avons dû prendre des mesures très strictes quant à l'accueil de nouveaux pensionnaires.

Les boîtes de dépôt à l'entrée du centre de sauvegarde ont été condamnées et il est demandé aux découvreurs de nous contacter, pour accord, lors de la découverte d'un animal sauvage en détresse avant de le rapatrier au centre de soins. Il est également systématiquement demandé aux découvreurs, en prenant toutes les précautions nécessaires, de nous fournir une photo de l'animal en question ainsi qu'un maximum d'informations quant à sa découverte et symptômes ou blessures qu'il présente. Tout individu suspect ne peut être accueilli au centre de soins.

Nos protocoles sanitaires et stocks d'équipements de protection individuelle ont été renforcés et un box de quarantaine provisoire a été aménagé à l'extérieur de l'unité de soins afin d'isoler tout individu suspect à son arrivée. Il s'agit là de simples mesures de précautions n'empêchant pas la restriction des accueils des individus suspects.

Plusieurs cas de suspicion non avérés ont été isolés et envoyés en analyses au cours de l'année 2022.

MAJ : Suspension des accueils d'oiseaux marins

A compter du 17 mars 2023, en raison d'un cas avéré de grippe aviaire sur une Mouette rieuse trouvée sur le littoral héraultais et du risque de contamination impliqué par l'accueil d'espèces "à risque", le centre de soins n'accueille plus aucun oiseau marin jusqu'à nouvel ordre.

En réaction à ce cas positif à la grippe aviaire, la préfecture à publiée un arrêté (16 mars, arrêté n°33) définissant une zone de contrôle temporaire sur plusieurs communes.

Les structures à contacter

- Pour un cadavre suspect : l'OFB du département (pour d'éventuelles analyses) ou la DDPP de la région (pour enlèvement d'un cadavre sur terrain privé) ou la mairie de la commune (pour enlèvement d'un cadavre sur terrain public).

- Pour un individu suspect et agonisant : les services vétérinaires de la DDPP de la région.

PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE ET MÉDIATION EN 2022

- **Le nombre d'appels traités**

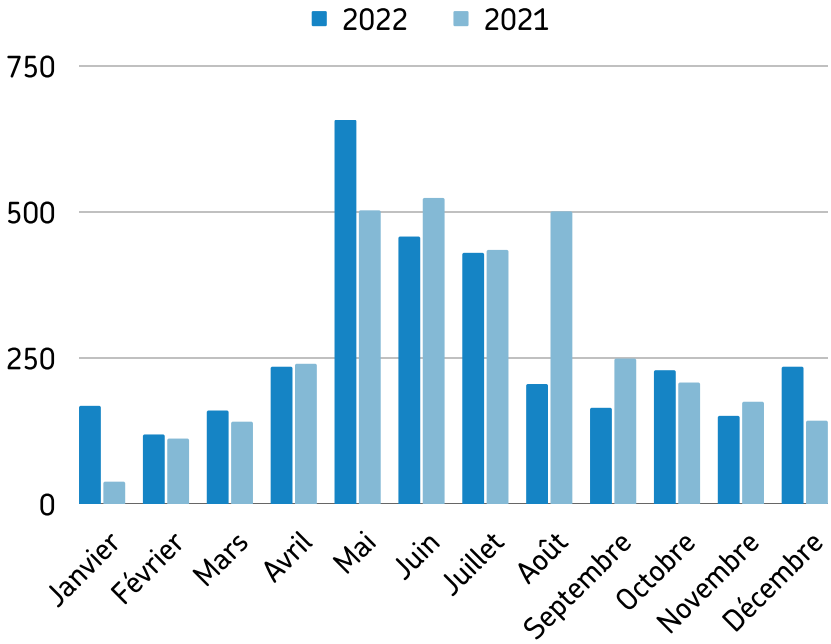
3202

en 2022

-1,7 %

par rapport à 2021

Les chiffres donnés correspondent aux appels ayant été traités et non à la totalité des appels reçus sur notre ligne. Nous n'avons pas accès à cette donnée d'ensemble. Il est à noter toutefois qu'au printemps et à l'été notamment, périodes de forte activité de la permanence téléphonique, on peut compter jusqu'à 9 appels reçus en même temps.



Le mois où l'on a traité le + d'appels

MAI

657

Le jour où l'on a traité le + d'appels

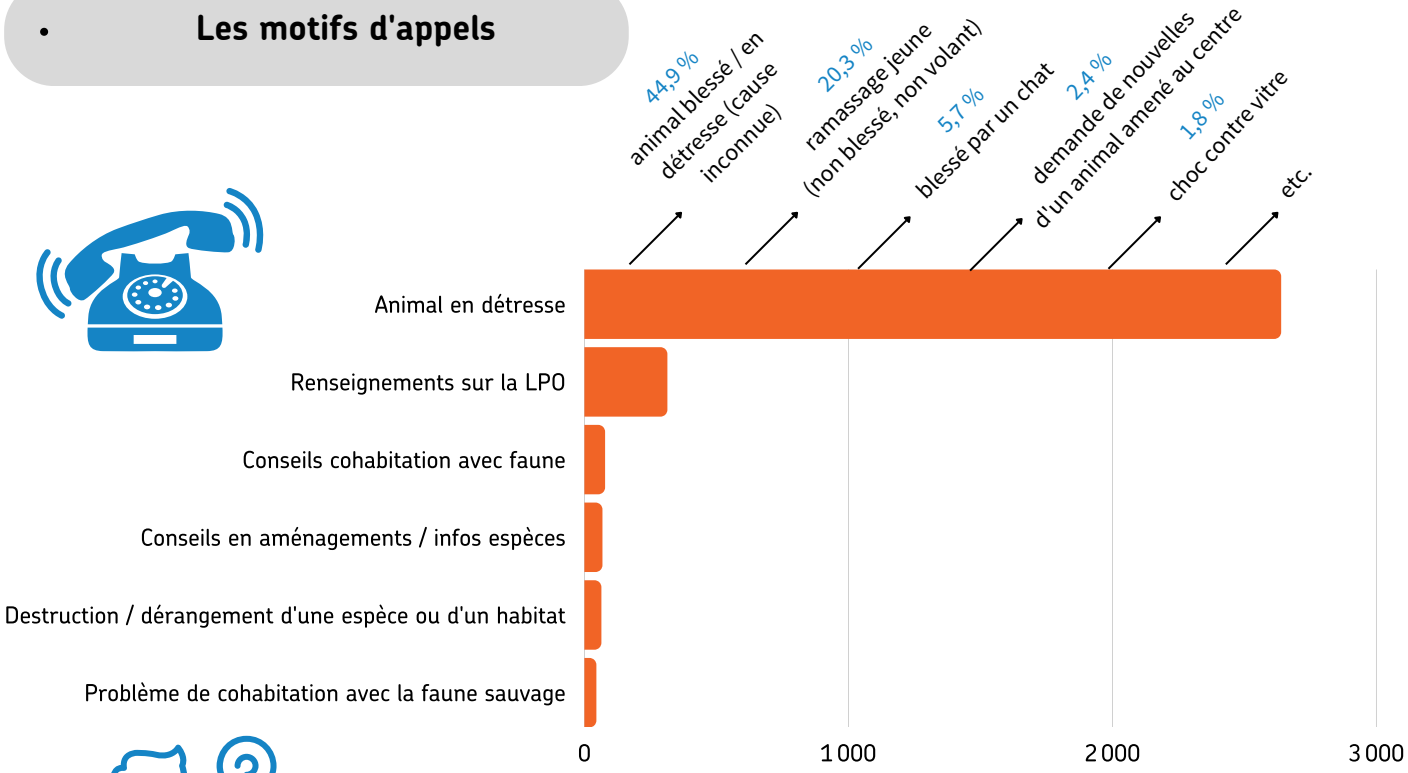
30 mai

37

Pourquoi avons-nous reçu moins d'appels en 2022 qu'en 2021 ?

- En raison de problèmes techniques sur notre ligne, la permanence téléphonique n'a pas pu être assurée pendant 17 jours au total, notamment en avril, août, et novembre.
- Dès la fin de l'été, en raison d'une activité intense et d'un sous-effectif, les horaires de la permanence téléphoniques ont été réduits afin de nous laisser le temps de répondre aux sollicitations par mail et de nous acquitter de nos autres tâches. Depuis, la permanence téléphonique est d'office assurée le matin, de 9h à 12h. Elle est assurée l'après-midi quand c'est possible.

- **Les motifs d'appels**

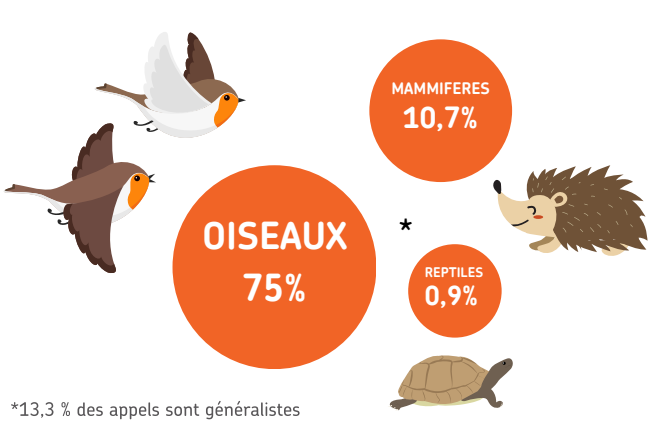


De la difficulté de classer et d'uniformiser les données de médiation

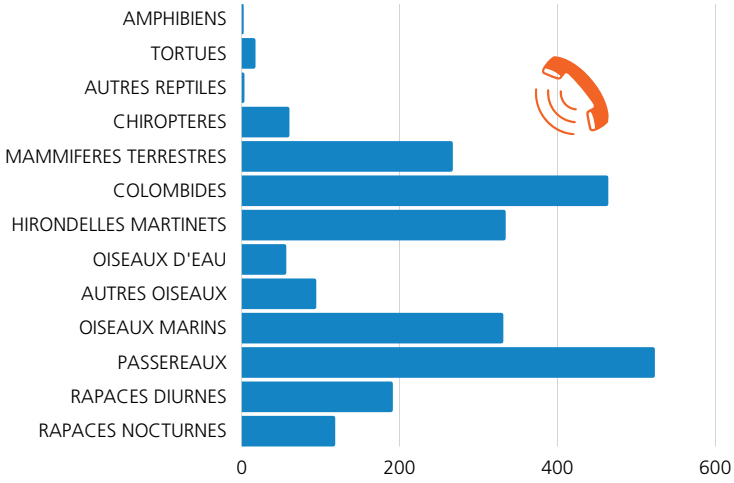
- La médiation faune sauvage est un domaine naissant. Les outils et logiciels de collecte et de classement des données sont en développement et restent à améliorer.
- Les motifs d'appels s'enchevêtrent. Par exemple, pour un appel reçu concernant un animal s'étant noyé dans une piscine, on peut aussi bien le classer dans la catégorie "Animal en détresse > blessé / affaibli" que dans la catégorie "Conseils en aménagement > noyade accidentelle : conseils pour lutter".
- Plusieurs membres de l'équipe sont amenés, au long de l'année, à manipuler ces outils. Chacun.e peut ainsi "interpréter" différemment un appel, d'où la difficulté d'uniformiser le classement des données.
- Certaines personnes appellent pour poser plusieurs questions différentes, mais pour les statistiques, nous nous devons de ne cocher qu'un seul motif.

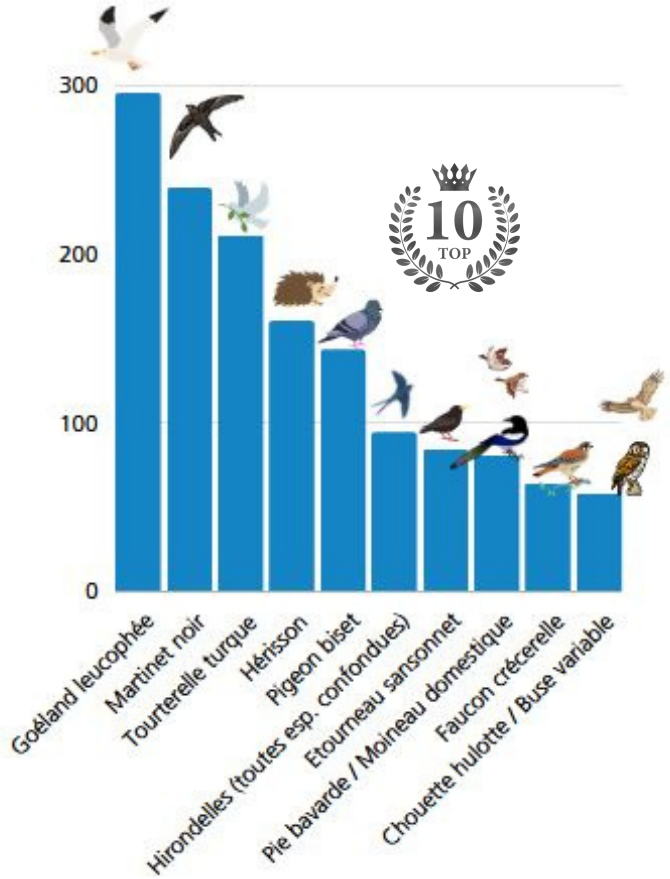
CONCLUSION : Ces chiffres sont simplement des indicateurs et ne reflètent pas l'enchevêtrement des thématiques que combine la plupart des appels. De plus, il faut garder à l'esprit qu'un appel reçu pour un animal blessé par un choc contre une vitre par exemple sera nécessairement l'occasion d'une sensibilisation sur le sujet et de conseils en aménagements. Les conseils en cohabitation et en aménagements sont donc aussi un sujet au cœur de la médiation, contrairement à ce que peut laisser penser ce graphique.

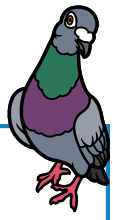
• Les principaux animaux faisant l'objet d'appels



*13,3 % des appels sont généralistes
(questions sur l'écologie, les milieux, les activités de la LPO, etc.)







LE PIGEON BISET

Le pigeon biset (ou "pigeon des villes") est la 5e espèce pour laquelle nous avons été le plus sollicité.e.s en 2022. Le centre de sauvegarde ne peut cependant pas accueillir les pigeons bisets. Il n'existe malheureusement quasiment pas de structures accueillant cette espèce dans la région. Notre rôle est alors de prodiguer les meilleurs conseils possibles pour venir en aide aux individus blessés ou cohabiter avec eux en ville.

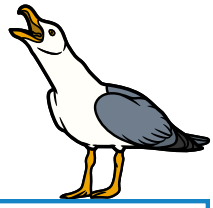
Sans envoi de photo, nous ne sommes pas toujours en mesure d'identifier de quelle espèce il est question lors d'un appel car les appelant.e.s ignorent souvent face à quel animal ils se trouvent. Beaucoup d'appels sont donc simplement associés au groupe ou sous-groupe biologique de l'animal en question.

Animaux domestiques

Cette année, près de 70 appels ont été recensés pour des animaux domestiques trouvés, perdus, blessés.
Cette année, nous avons par exemple reçu 13 appels pour des paons !

Pour rappel, le centre de sauvegarde n'est pas compétent et ne détient pas d'autorisation d'accueil pour les animaux domestiques ou d'élevage.

LE GOELAND LEUCOPHEE



Le goéland leucophée occupe la première place du podium. Parmi les animaux identifiés au moment de l'appel, c'est en effet la première espèce pour laquelle nous sommes appelé.e.s.

SOS : Goéland en détresse

De nombreuses sollicitations concernent des individus trouvés en détresse. Les causes sont multiples :
maladies (botulisme notamment), hameçons, collision routière, etc...

Le saviez-vous ?

Du littoral pyrénéen à la Camargue, nous sommes le seul centre à accueillir les goélands en détresse .

Poussins et juvéniles

En été, beaucoup d'appels concernent des poussins ou juvéniles en apparence (seulement) laissés seuls ou abandonnés. En général, il s'agit simplement de jeunes en phase d'émancipation et dont les parents s'éloignent peu à peu pour qu'ils gagnent en indépendance. Cette étape se fait majoritairement au sol, en dehors du nid, et peut durer plusieurs jours à semaines. D'où le fait que l'on trouve parfois des jeunes seuls, qui semblent errants.
Si l'oiseau n'est pas blessé (plaies, perte d'équilibre, dissymétrie des ailes), il faut donc simplement le laisser évoluer librement !

Petits problèmes de voisinage ...

A la période printanière et estivale, beaucoup d'appels concernent aussi des problèmes de cohabitation : nuisance sonores, "agressivité" de couples nicheurs, aménagement de nids sur des toits ou terrasses, etc.
Notre rôle est alors d'informer et de rassurer. Ainsi, l'agressivité d'un couple vise à intimider et à dissuader tout passant de s'approcher de leur progéniture mais ne se traduit pas par des attaques réelles (à moins qu'un téméraire ait la fâcheuse idée de s'en prendre aux oisillons bien sûr... mais comment en vouloir à des parents de protéger leurs petits ?).
Concernant la présence de nids à des endroits où les goélands ne sont pas les bienvenus, nous sommes là pour donner des conseils préventifs et dissuasifs : éviter de laisser des surfaces planes vides, installer des fils tendus ou des pics en métal, bien déposer les poubelles dans des conteneurs fermés, etc.

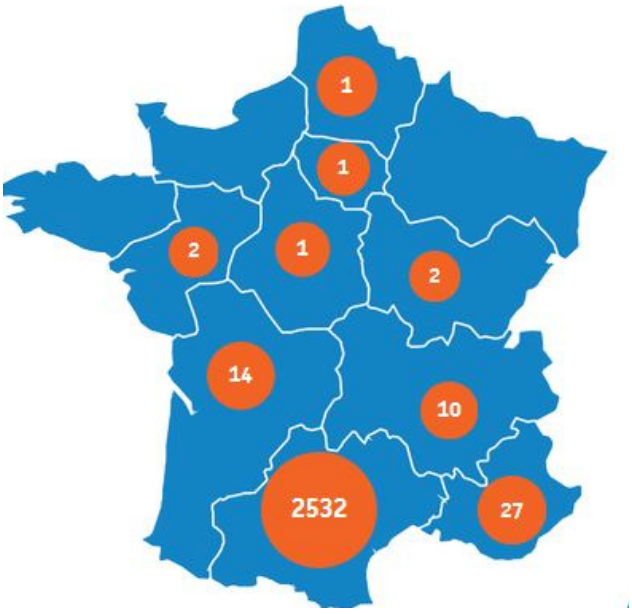
Le goéland leucophée est une espèce protégée. Personne, y compris les associations de protection de la nature comme la nôtre, n'a le droit d'intervenir pour déplacer ou détruire des nids, enlever des individus, ou perturber le processus de reproduciton !
Si des problèmes de cohabitation persistent à l'échelle du quartier ou de la ville, c'est à la mairie qu'il convient de s'adresser. Elle pourra alors se rapprocher de la DREAL pour envisager d'éventuelles solutions d'effarouchement ou de stérilisation localisées.

N'oublions pas... Le bord de mer, c'est aussi chez eux !

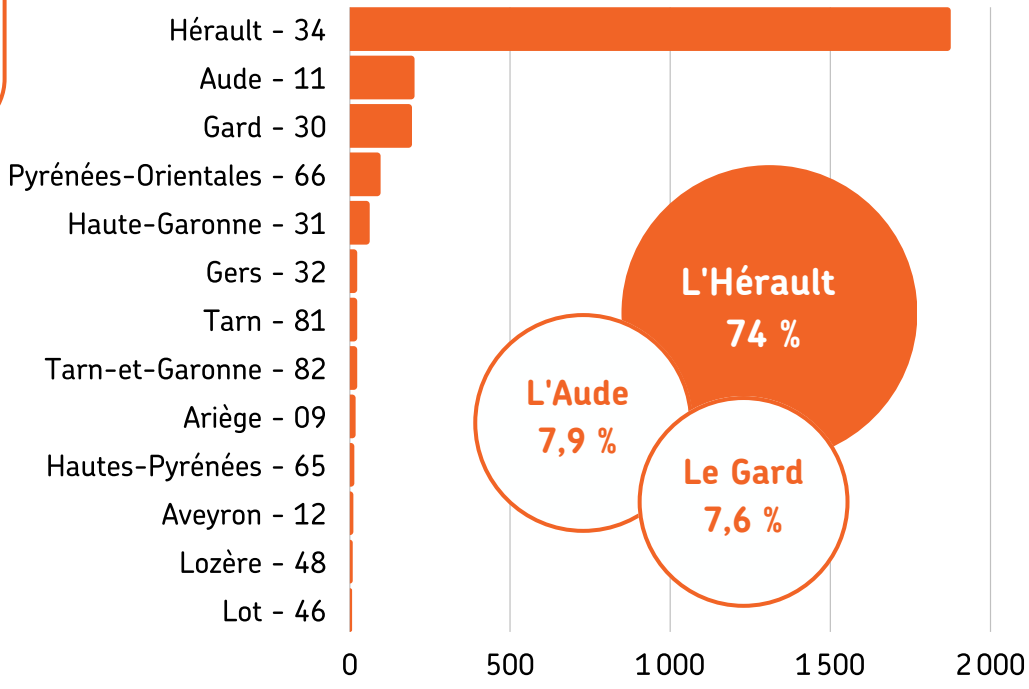
Leur installation en ville est aussi le fruit d'un empiètement humain sur leur habitat, que l'on colonise à tour de bétonneuse. Vu sous cet angle, c'est une chance que le goéland s'y adapte. Et puis, il faut bien avouer que sans eux, notre littoral n'aurait pas le même charme ! Ils sont emblématiques de nos côtes !

- **La provenance des appels**

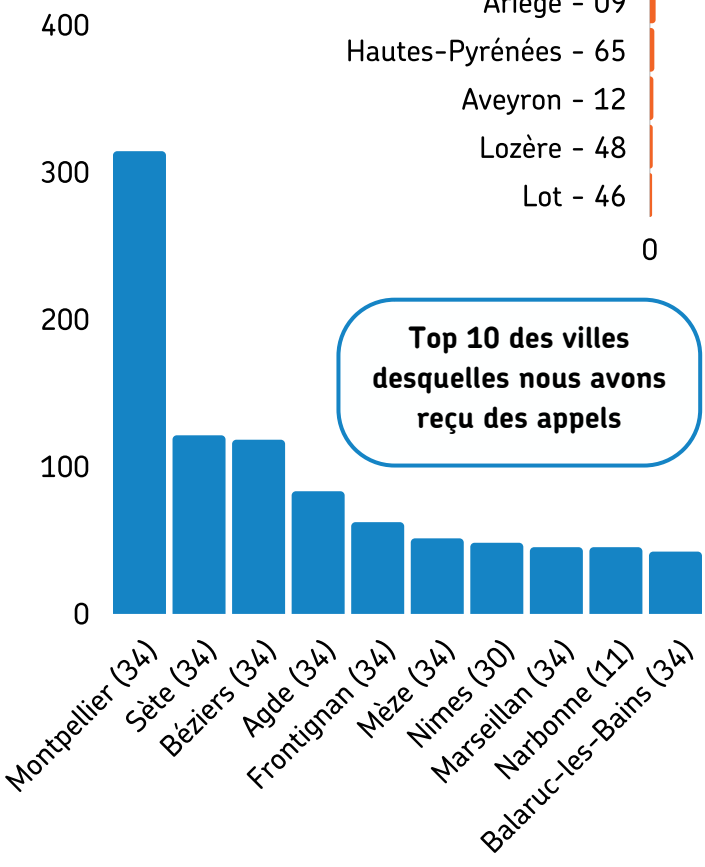
Sur les 2 591 appels de provenance connue, 2532 appels viennent d'Occitanie, soit plus de 97,7 %.



Répartition par département des appels émis d'Occitanie



Top 10 des villes desquelles nous avons reçu des appels



- **Quand, comment et par qui est assurée la médiation ?**

crsfs.herault@gmail.com

Consulté tous les jours
de 9h à 16h30.

04 67 78 76 24

Tous les jours de 9 h à 12h,
l'après-midi quand possible.

A l'accueil du centre

Tous les jours de 9h à 12h
et de 14h à 16h30.

Les outils de notre site internet

-> https://herault.lpo.fr/secourir/
-> https://herault.lpo.fr/cohabiter/
-> Cyber Piaf, assistant virtuel.

Ressources consultables 24h/24 !

Des publications régulières sur les bons gestes à adopter !

Nos réseaux sociaux

Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage LPO Occitanie - Villeveyrac

lpo_occitanie_crsfs

La médiation ne peut généralement pas être assurée les jours fériés.

Qui est au bout du fil ?

Une salariée à temps plein a été recrutée en mars 2022 pour assurer la médiation tous les jours de la semaine.
Les week-ends, ce sont des volontaire sen service civique qui prennent le relais.
Occasionnellement, des bénévoles se proposent également pour mener à bien cette mission essentielle.

Les volontaires et bénévoles suivent une formation sur le long terme afin de savoir répondre au maximum de cas de figures. Toutefois, les situations sont très variées et pas toujours évidentes à traiter.
Nous faisons donc appel à la compréhension et la bienveillance du grand public.

En plus de prodiguer des conseils, les médiateur.ice.s s sont chargé.e.s d'accueillir les animaux amenés au centre, de faire le suivi des fiches et dossiers médicaux des animaux en soins, de gérer les parrainages et d'organiser les rapatriements d'animaux en lien avec les bénévoles.

Les évènements marquant de l'année 2022

- **Inauguration de la volière oiseaux marins**

Le 15 avril 2022, les équipe du Centre Régional de Sauvegarde de la Faune Sauvage de Villeveyrac ont inauguré une nouvelle volière de soins dédiée aux oiseaux marins et équipée d'une piscine financée par le budget participatif de la Région Occitanie et la DREAL dans le cadre du Plan POLMAR (POLlutions MARines).

Les conseillers territoriaux de la LPO Occitanie délégation territoriale Hérault et Pierre Maigre, président de la LPO Occitanie, avaient convié pour l'occasion Allain Bougrain Dubourg, président de la LPO France, ainsi que de nombreux élus et partenaires :

- Carole Delga, présidente de région
- Agnès Langevine et Didier Codorniou, vice-président.e.s
- Aurélie Genolher, conseillère régionale
- Hussein Bourgi, sénateur de l'Hérault
- Christophe Morgo, vice-président du département de l'Hérault et maire de la commune de Villeveyrac
- Audrey Imber, conseillère départementale
- Josian Ribes, Vice président de Sète Agglopôle Méditerranée
- Gwendolide chaudoir, vice présidente de l'agglomération Hérault Méditerranée
- Isabelle Touzard, vice-présidente de la Métropole Montpellier Méditerranée
- Samuel Cohen-Salmon, ambassadeur du pacte climat de l'Union Européenne
- Antoine Joris, directeur de la Réserve Africaine de Sigean
- Annie Favier Baron, présidente du réseau CPIE Bassin de Thau

Deux buses variables ont pu retrouver la liberté à cette occasion et être relâchées symboliquement par Carole Delga, présidente de région et Allain Bougrain Dubourg, président de la LPO France.

- **Les 10 ans du centre de sauvegarde**

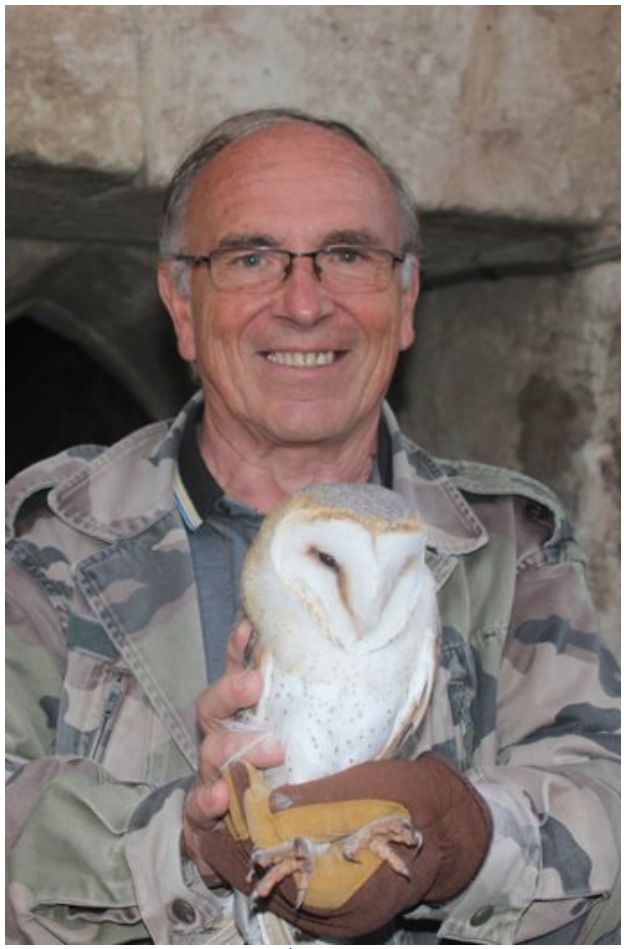
En 2022, nous fêtions les 10 ans du centre de sauvegarde. A cette occasion, nous avons convié nos partenaires, soutiens et bénévoles à partager un moment de convivialité le 5 novembre 2022. Ce fut l'occasion pour nous de les remercier de leur engagement à nos côtés.

Nous organisons, le 27 mai 2023, un nouvel évènement de plus grande ampleur et ouvert au public. L'invitation à cet évènement sera prochainement diffusée sur nos réseaux sociaux. Nous espérons que vous serez nombreux !

- **Deux Effraies des clochers installées dans le clocher d'une église**

Dans le cadre du budget participatif du département de l'Hérault et de son programme "médiation faune sauvage", la LPO Occitanie – délégation territoriale Hérault a installé un nichoir à Effraies des clochers dans le clocher de l'église de la commune de Jonquières. L'espèce avait déserté le village depuis bien longtemps et deux individus accueillis au centre de sauvegarde de Villeveyrac y ont été réintroduites le 20 octobre 2022 à cette occasion.

Espèce protégée accueillie le 15 avril au centre de sauvegarde, ce couple d'effraies des clochers était détenu en captivité illégalement par des particuliers. Après plusieurs mois passés en volière de réhabilitation, elles ont pu retrouvé leur liberté.



Pierre Maigre – président de la LPO Occitanie

Les partenaires et mécènes de l'unité de soins

Ils nous on soutenus en 2022 en participant au fonctionnement financier et/ou matériel du centre de sauvegarde, ou en soutenant un programme d'action.

- **Partenaires financiers et matériels**

Mécènes (donateurs)

1er financeur du centre de sauvegarde

Finance la prise en charge d'Aigles dans les centres de sauvegarde LPO

Collectivités et structures étatiques (subventionnaires)

Magasins : dons de nourriture et opérations caddies

Magasin de Mèze

Magasin de Mauguio

Magasin du Crès

Dons de journaux

Midi Libre

Antenne de Sète

Mise à disposition de places de camping pour nos bénévoles

Ville de LOUPIAN

- **Partenaires d'actions et de terrain**

Les structures et réseaux auxquels nous appartenons : partage de connaissances, de compétences, de valeurs, etc.

LPO BIRDLIFE FRANCE

RÉSEAU CENTRES DE SOINS FAUNE SAUVAGE

Structures étatiques

OFB
OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale de l'environnement,
de l'aménagement et du logement
Occitanie

Structures locales

Clinique vétérinaire
CANTAGRIL
GIGEAN

BASE DÉPARTEMENTALE
BESSILLES

LA CHARBONNIÈRE
Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage - 66

Partenaires de recrutements

ENGAGÉ AVEC LE
SERVICE CIVIQUE

dFÖJ VEFA
deutsch-französisches ökologisches Jahr
volontariat écologique franco-allemand

Merci à vous, partenaires, mécènes, bénévoles et volontaires, nous comptons sur vous pour 2023 !

Hommage à Marie-Agnès

La fin d'année 2022 fut marquée par le départ de Marie-Agnès laissant l'équipe de l'unité de soins profondément affectée. Bénévole au centre de sauvegarde depuis plusieurs années, Marie-Agnès donnait de son temps et de son énergie sans compter. Elle faisait partie des piliers de l'équipe bénévole de l'unité de soins sur qui nous pouvions compter. Merci à elle d'avoir fait un bout de chemin à nos côtés, merci à elle pour son énergie, son engagement, sa générosité qui transparaissait sur son sourire et pour tout ces beaux moments de partage.

En son hommage, ses proches ont organisés une collecte de dons pour le centre de sauvegarde. Nous les remercions pour ce geste qui nous touche profondément. Voici leur message :

"Depuis de nombreuses années Marie-Agnès s'était engagée activement pour la préservation du vivant et notamment la protection de la faune sauvage. Elle a ainsi mené plusieurs actions de bénévolat sur son temps libre et ses vacances : elle est allée recenser les animaux sauvages dans une réserve kenyane, et a ainsi pu réaliser un de ses rêves qui était de voir gambader joyeusement des girafes dans leur habitat naturel, puis elle a participé au recensement des cétacés en Méditerranée l'été suivant.

Après s'être formée à la photographie animale, Marie s'est aussi engagée auprès de l'association Sea Shepherd, dont les activités sont vouées à la protection des écosystèmes marins et de la biodiversité. Dans ce cadre, en tant que photographe mais pas que, elle a participé à la mission « Jairo », dédiée au sauvetage des tortues et de leurs œufs face au braconnage, au Nicaragua.

Après son installation près de Montpellier il y a quelques années, Marie s'est engagée en tant que bénévole auprès du centre de sauvegarde de l'association LPO Occitanie - D.T. Hérault. Elle parlait beaucoup du travail qu'elle y effectuait, de ses inquiétudes face au nombre d'animaux blessés, à la destruction de leur habitat naturel, du manque de moyens alloués à cette association et à toutes celles qui sont engagées dans la préservation de la faune et de la flore sauvages. Marie ne cachait pas son admiration des personnes engagées à temps plein dans cette cause, elle souhaitait en faire plus, elle souhaitait orienter sa vie en ce sens.

Elle n'en aura malheureusement pas eu le temps, la vie en ayant décidé autrement. C'est pourquoi nous lançons cette campagne de dons en son nom, au bénéfice du centre LPO de Villeveyrac dans lequel elle aimait passer tant de temps, comme une manière de lui rendre hommage, elle qui disait « il n'y a que là que je suis vraiment heureuse, que je me sens à ma place, que je fais quelque chose d'utile ». Pas que Marie, tu apportais ton sourire et ta joie dans nos vies, et ce n'était pas rien."

Agir pour
la biodiversité

Crédits photos :
©LPO Occitanie - D.T. Hérault ;